Aventures de deux petits moineaux.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.3
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 381
Description : Planche de11 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Les avatars d'une famille d'oiseaux, habillés en humains, dispersés par la tempête... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

AVENTURES DE DEUX PETITS MOINEAUX

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 381

Il était une fois deux petits moineaux à peine échappés du nid. Ils prenaient leurs premiers ébats sur les branches d'un vieil arbre dans une cavité duquel leur famille s'était installée.

A mesure qu'ils devenaient plus hardis, ils étendaient davantage leurs excursions. Un jour, une violente tempête les surprit hors du logis et ils furent précipités du haut des branches sur le sol. L'émoi fut tel parmi les autres oiseaux, victimes comme eux de la bourrasque, que chacun s'enfuit sans prendre garde aux deux pauvres petits qui demeurèrent sur place, meurtris et contusionnés.

Quand ils purent se relever, ils étaient seuls. Clopin-clopant, ils errèrent par les chemins, à l'aventure. Deux pinsons charitables les recueillirent et leur donnèrent les soins prescrits par le docteur Merle aussitôt appelé.

Une fois rétablis, ils prirent congé de leurs hôtes, ayant hâte de retrouver leur demeure et surtout de consoler leurs pauvres parents qui, sans doute, se désolaient, les croyant morts.

Chemin faisant, ils furent capturés par deux mauvais sujets qui, plutôt que d'être à l'école, couraient les bois pour dénicher des oiseaux.

Et nos petits moineaux furent vendus à un marchand qui les exposa dans une grande cage !

C'est ainsi qu'ils furent aperçus par leur mère un jour qu'elle était venue à la ville. La pauvre maman regagna en hâte le logis et fit part au papa de sa découverte.

Bien que ce fût déjà une consolation que de savoir les petits vivants, il fallait songer à les délivrer au plus tôt. On alla consulter la *Pie*, oiseau très avisé, comme chacun sait. Celle-ci s'offrit à conduire le papa à la ville. Une fois là, on verrait.

La Pie conçut un plan de délivrance fort entendu : mais dès qu'il vit ses enfants, le père Moineau perdit la tête, vint inconsidérément pépier aux barreaux de la cage et se fit prendre.

La pie s'était esquivée à temps. Elle se tint aux aguets dans les environs et observa que le marchand rentrait la cage pour la nuit dans un grenier. Une lucarne ouverte donnait dans le grenier. La pie s'y introduisit par là et délivra ses protégés.

Avec les enfants le bonheur et l'activité sont rentrés au logis. Mûris par l'adversité, nos deux petits moineaux montrent une raison au-dessus de leur âge. Travailleurs et prévoyants, ils assureront à leurs parents une vieillesse tranquille.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS